

Chapitre 4.

Au-delà des Apparences
<http://illusion-dream.ifrance.com>

Nous sommes enfin rentrés ! Evidemment, à la fin du trajet...

- _ Alors, on s'est amusés hein ? nous demanda-t-il.
- _ Super, Aiden...

Ironique, évidemment. Comment peut-il nous demander cela ? Alors qu'on n'a pas mangé samedi soir, et que dimanche nous étions enfermés à l'étage ? Crétin !!

Enfin bref, j'ai vite rangé mes affaires, et je me suis mise à travailler.

Ce matin, je me lève, et je vais préparer le petit déjeuner comme à mon habitude. Je sors, et arrive au croisement. J'attends. Il ne vient pas... Si j'attends encore, je vais arriver quand il y aura beaucoup de monde, et ça, je ne veux pas et j'avance. Pourquoi n'est-il pas venu ?

Pourtant, on s'était mis d'accord, lui et moi ? Serait-ce à cause d'hier ? Il avait paru fâché, outré, je comprends que de m'avoir vu au stade alors que je lui avais dit que je ne pouvais pas venir peut être énervant, mais pas au point de me faire la gueule tout de même ! Sa fierté est donc si haute ? Plus grande que la confiance ? Ou c'est moi qui me fait des illusions depuis le début ?

Sûrement...

A présent, je suis en classe. Il ne s'est pas assis à côté de moi, ni m'a salué. Il m'ignore totalement comme si je n'avais jamais existé, comme si notre « amitié » n'avait jamais été là.

Ooh, et puis qu'importe ! J'ai toujours été seule, je saurais très bien me débrouiller ainsi ! Et c'est peut-être mieux en fin de compte... Je ne veux pas changer mon train train, je vais étudier dans mon coin, me tenir silencieuse, et disparaître aux yeux des autres !

- _ Mademoiselle Amond, vous êtes attendue dans le bureau du proviseur.

Hein ?? Quoi ?? Qu'est-ce qui se passe ?!!!

Je sors en vitesse, évitant de croiser les regards et descend les escaliers. La salle du proviseur se trouve dans l'autre bâtiment. Je parcours la cours et entre. Là, je donne le papier qu'on m'a transmis à la secrétaire, la Morue. D'un pincement de lèvres, elle me dit d'entrer.

J'entre.

- _ Bonjour Amand, me salue le proviseur, un homme grassouillet.
- _ Bonjour monsieur.
- _ Assieds-toi je t'en prie.

Je m'assois dans un large fauteuil super confortable !! Le bureau du proviseur est un endroit très chaleureux, et très accueillant contrairement à ce qu'on image.

_ Tu ne sais sûrement pas pourquoi je t'ai fait amener ici, me dit-il. Mais, ne t'inquiète pas, ce n'est pas pour te réprimander. Seulement, voilà un rapport que les professeurs m'ont fait parvenir, et que je connaissais depuis longtemps. On me raconte que tu es toujours toute seule dans ton coin, presque que tu t'effacerais ! Quand je regarde dans la cours, tu n'y es jamais, même quand ta classe y est. C'est un petit problème qui te regarde, certes, mais je m'inquiète pour mes élèves en tant que proviseur qui se respecte, et ton cas m'intrigue. Pourrais-tu me l'expliquer ?

Je baisse la tête. Il a raison. Mais, voilà, comment lui expliquer ? Non, ne lui dis rien, ce n'est pas son problème...

_ Je ne sais pas, monsieur, je suis navrée.

_ Je m'en doutais. Et bien voilà, je vais te proposer quelque chose ! Nous avons étudié tes aptitudes, et nous aimerions que tu participes au concours qu'organise chaque année l'association des Jeunes. Tu as entendu parler d'elle ?

_ Oui, monsieur.

_ Donc, tu es au courant que chaque année, elle organise un voyage à l'étranger pour cinq personnes ?

_ Oui, monsieur.

_ Et que pour y faire partie, il faut passer un concours ?

_ Oui, monsieur.

_ Alors, je te demande l'autorisation de t'inscrire.

_ Quoi ?! Mais, comment ? Je... Je ne suis pas assez intelligente pour ça !

_ Au contraire, tu as beaucoup de volonté, et ça, c'est essentiel ! Comment une petite fille de ton âge arrive à supprimer tout plaisir de vivre avec ses camarades pour aller se blottir entre deux murs et travailler ?

Aie. Il m'avait vu ! Et puis... Je n'y travaille pas toujours... j'écris plus... Mais, il est vrai que sinon, je passe mon temps à bosser, mais il faut me comprendre...

_ Réfléchis bien, me dit-il. Cette année, le voyage se fera au Japon.

_ Mais !! Je n'aurais jamais assez d'argent pour cela !

_ Oui, je connais ta situation, mais l'école est garante de te payer cette bourse. Tu étudieras là-bas. Bien sûr, il va te falloir apprendre le japonais pendant les trois mois qui te restent. Donne moi ta réponse le plus tôt possible, s'il te plait.

Je viens de sortir du bureau..., des papiers en main. Quelle histoire !! Quelle chance qui m'est offerte ! Car si l'on se fait remarquer au Japon, on peut obtenir une bourse d'étude supplémentaire et amplement suffisante pour terminer ses études là-bas, et avoir un bon métier ! Ainsi, je pourrais laisser ma mère tranquille, et sûrement qu'elle sera fière de moi !

C'est décidé ! Il faut que j'y aille ! Quels regrets autres que celui de ne plus voir ma mère et mon frère pourrais-je avoir ? Quitter des amis que je n'ai pas ? Non, certainement pas. Ne plus voir Aiden ?! Ah, ha ! Vous rigolez ? Je me délecte déjà de cette sensation !!!

N'empêche... Ce concours... Il est très réputé pour être très dur... Je me demande si j'ai les capacités nécessaires... Evidemment, cela signifie qu'il faut que je bosse comme une folle, mais ça, je suis déjà une adepte ! De toute manière, rien ne m'empêche d'essayer.

Quand je retourne en classe, j'entends la voix aigue de Jonathan siffler :

_ Alors, on a été grondée ?

Peu importe, Jonathan ! Là, tu vois, je suis parfaitement d'humeur pour supporter tes blagues débiles !

Ma mine enjouée et non pas baissée a du drôlement les surprendre pour qu'ils restent ainsi silencieux, et surtout lui, il semblait être coupé dans son élan. Tant mieux, car j'adore la mine qu'il fait ! Aah, quelle belle journée finalement !

Je suis tellement contente que pour la première fois, je lève volontairement la main pour répondre !! Aie... Qu'est-ce qui me prends ??? Ouie, ouie, je vais me faire humilier...

_ Oui, mademoiselle Amond ?

Allez, réponds !! Ce n'est pourtant pas compliqué ? Si ? Raaah !!! Tout le monde m'écoute à présent ! Ooh, pourquoi ai-je fait cela ???

_ Alors, cette réponse ?, insista-t-il.

_ 1879, murmurai-je tellement bas que même un micro n'aurait pas suffi pour élever ma voix de manière compréhensible.

_ Cela vous amuse ? Je pensai que vous avez passé cet âge-là, mademoiselle. Bon, reprenons...

Cata totale... Les autres rient à une vanne vraiment basse. Mais, ils se moquent encore... Je suis tellement débile d'avoir fait cela !!

Bon, tenons-nous à carreaux !! Ce n'est pas le moment de s'égarer !

_ Amond !

Je sais que c'est Genzô qui m'appelle, mais je ne me retourne pas. Et puis quoi encore ? Il me fait la gueule, et je devrais sourire ? N'importe quoi ! Allez, traçons notre chemin ! Les boudeurs ne doivent pas me casser ma journée pourtant si bien partie !!

Mais, je sens qu'on m'agrippe le bras, et je suis alors contrainte à me retourner. Non, mais sans blague...

Commentaire d'Illusion.

Merci pour vos commentaires ! Ce chapitre aurait du être bien plus long, mais comme je pars en vacances pour presque tout le mois de juillet, je ne pourrais pas donner de nouveautés jusque là, alors je me suis que comme il y a un certain *changement* je pouvais le couper.

Zipi > Que ferait Genzô sans sa fierté ? Il perdrait de son charme, non ?!

A bientôt pour la suite ! (En fait, si j'y arrive vous aurez le prochain chapitre jeudi, mais ce n'est pas sûr)